

Châteaux et palais à la Renaissance

Chambord et les Tuileries (XVI^e siècle)

Les caractéristiques du dessin d'architecture faisant l'objet d'une fiche spécifique (cf. fiche Androuet du Cerceau - Arts), la frise chronologique correspondant à cette époque sera utilisée pour une découverte des édifices eux-mêmes, qui présentent – en partie tout au moins – l'évolution de l'architecture monumentale de la Renaissance à la fin du XVII^e siècle.

CHÂTEAU DE CHAMBORD

Déroulement de la séquence

Cette séquence est entièrement structurée sur la comparaison entre le château renaissant et le château médiéval. Le but est de faire appréhender qu'à la Renaissance, le caractère défensif du château n'a plus de raison d'être, et qu'il est remplacé par un nouveau statut architectural, celui de la plaisance et du bien-être. De lieu de protection du souverain, il devient lieu d'apparat, qui lui permet de faire valoir sa puissance par la démonstration de sa richesse et de sa culture.

1 Afficher au tableau les deux pages concernées de la frise. Faire récapituler aux élèves ce qui a été appris du château de Coucy et de l'architecture de défense au Moyen Âge, lors des leçons précédentes.

2 Ce qui est commun aux deux édifices : c'est la forme générale du château, et notamment, la présence de tours d'angles de forme cylindrique. Si les élèves ont une bonne connaissance des châteaux-forts, ils préciseront également la permanence des toits pointus, des créneaux, ainsi que des douves.

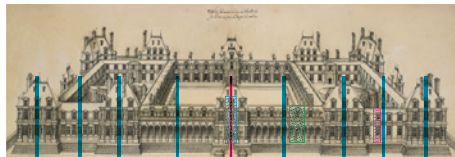


b La différence essentielle est la présence de nombreuses ouvertures dans les murs. On notera aussi la régularité de la construction (cf. point suivant sur la symétrie), ainsi que l'ouverture de fenêtres dans les toits eux-mêmes. Les nombreuses cheminées, et la grande quantité des ornements sculptés autour d'elles (visibles sur les images du château réel, par exemple) sont à citer également.

2 La grande symétrie du château est un point important à noter. C'est tout d'abord une

INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT

C'est le plus vaste des châteaux de la Loire. Édifié sous François I^{er} entre 1519 et 1547 sur les restes d'un ancien château médiéval, il comporte 5 niveaux habitables, 156 m de façades, 426 pièces, 77 escaliers, 282 cheminées, 800 chapiteaux sculptés... Le donjon est construit selon un carré parfait, dont les coins, flanqués chacun d'une tour ronde (le dessin proposé ici en montre deux, au centre), sont précisément construits aux quatre points cardinaux. Il est surmonté d'une coupole qui culmine à 32 m et qui surplombe une large terrasse à laquelle on accède par le grand escalier central à double révolution.



PALAIS DES TUILERIES

Déroulement de la séquence

Lors de cette séquence, les élèves vont pouvoir constater la rapide évolution des formes de l'architecture monumentale au cours des XVI^e et XVII^e siècles. Les formes antiques (frontons, colonnes, chapiteaux, pilastres) inspirent une grammaire nouvelle qui structurera désormais la grande architecture française, pour trois siècles au moins. L'étude du palais des Tuileries sera une première étape vers la découverte d'autres espaces prestigieux : cour carrée du Louvre, place des Vosges, palais de Versailles, colonnade du Louvre,

place Vendôme, place de la Concorde, etc. Observer des images de ces chefs-d'œuvre et les comparer aux images de l'architecture antique. Faire rechercher dans ces œuvres modernes les citations des frontons, des colonnes, ou des chapiteaux (doriques, ioniques ou corinthiens) de l'Antiquité.

1 Insister avec les élèves sur le fait que les travées architecturales, ces sortes de « tranches d'édifice », portent la dénomination plus complète de *travées rythmiques*. En effet, leur répétition, selon un schéma modulaire,

INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT

Le palais des Tuileries a été dévasté par un incendie en 1871, puis totalement rasé en 1883. Il fermait les bâtiments du palais du Louvre un peu au-delà de l'actuel arc de triomphe du Carrousel, dont la place était alors fermée, et non ouverte comme aujourd'hui sur le jardin des Tuileries et la grande perspective de l'axe est-ouest parisien qui s'étend jusqu'à la Grande Arche de la Défense. Commencé à l'initiative de Catherine de Médicis en 1564, sur les plans d'Androuet du Cerceau, à l'emplacement d'un quartier d'anciennes fabriques de tuiles, c'est en tant que résidence des rois ultérieurs qu'il sera peu à peu terminé et transformé.

Objectifs de la séquence

- Connaître deux jalons importants de l'évolution de l'architecture au début de l'Époque Moderne (fin XV^e s. – début XVII^e s.)
- Appréhender la notion de travée rythmique, élément majeur de l'art architectural
- Aborder l'importance de la référence à l'antique dans l'architecture renaissante et moderne

Documents

- Les images des édifices réels sont facilement disponibles sur internet. Wikipedia en offre de très belles, pour les deux édifices
- Des images de temples grecs (Parthénon, temple de Zeus à Olympie) ou romains (Maison Carrée à Nîmes), trouvables aisément sur Internet
- Des vues aériennes du palais du Louvre actuel, ainsi que du palais actuel de Versailles (Google-maps, par exemple)

différence importante avec le château médiéval, qui, souvent construit par pans au fil des temps, ne présente pas tant de régularité. C'est surtout une preuve que la totalité de l'édifice a été pensée préalablement par un architecte lettré et scientifiquement organisé, ce qui est une caractéristique majeure de la Renaissance.

rythme la façade d'une succession et d'une répétition de creux et d'avancées, d'ombres et lumières, qui scandent verticalement l'étalement horizontal de l'édifice.

a La travée rythmique notée ici en bleu est répétée 3 fois sur 5 façades en avancée, soit 15 fois.

b La travée rythmique en vert est répétée 4,5 fois sur 2 façades en renforcement, soit 9 fois.

c La travée rythmique en rose est répétée 4 fois sur les 2 façades les plus éloignées du centre, soit 8 fois.

2 Faire déduire aux élèves l'une des caractéristiques majeures des palais royaux (français, mais également européens, souvent d'ailleurs par leur influence), qui est l'horizontalité, l'étalement. L'élévation verticale ayant été dès l'origine le caractère des édifices religieux, exprimant l'attrait vers le ciel du pouvoir spirituel, le pouvoir temporel des rois s'est parfaitement accommodé de son complément, l'étalement horizontal, qui étale son expression sur la longueur, proche de la terre, et non sur la hauteur.